



Lectures

sur

mesure

jako

## Le projet :

(Re) créer, consolider et démystifier le lien livre/lecteur en proposant aux publics d'institutions et associations (collèges, lycées, universités, médiathèques, missions locales, MJC, centres sociaux, prisons, hôpitaux, etc.) des lectures sur mesure, individualisées. Proposer à chaque personne des prescriptions littéraires (comme il peut il y avoir des prescriptions médicales) adaptées à sa personnalité, à ses choix de vie, ses désirs, son imaginaire. Grâce à des conseils personnalisés, tisser le lien intime entre un lecteur et une œuvre en particulier, entre une personne et un livre ouvrant ainsi la porte et la voie à une réappropriation de l'acte de lire trop souvent perçu comme une obligation ou une contrainte. Bref donner encore et encore le plaisir de lire et des livres.

Nous croyons profondément aux livres, à leur pouvoir, à l'humanisme qu'ils portent. Dans notre monde actuel ce pouvoir est d'autant plus important car il donne à vivre un autre temps, un autre regard, renforce connaissance et empathie. Mais, au-delà d'une visée utilitariste du livre souvent mise en avant et souvent barrière au plaisir de lire l'idée est d'offrir – ce que les témoignages de lecteurs rapportent le plus souvent – un lieu, un refuge duquel on peut penser le monde d'où on vient. Laisser un autre mettre des mots, offrir des mots sur ce qui nous traverse et semble indicible. Le livre est un lieu.

Donner à lire, c'est donner à vivre.

## Origine du projet :

À l'origine de ce projet, il y a de nombreuses discussions avec des personnes se retrouvant toutes face au même problème :

Comment (r) amener les gens à la lecture, au livre ?

Que cela soit des professeurs, des bibliothécaires, des psychologues, des travailleurs sociaux, des documentalistes tous se demandent comment tisser ce lien intime, non scolaire, fait de passion et d'échange entre une personne et un parcours de lecture.

Or, ce lien-là est développé, renforcé, induit chaque jour en librairie par des libraires qui se sont spécialisés dans le conseil sur mesure. Le conseil de lecture qui va chercher à être au plus proche du lecteur, de son imaginaire, de ce qui le meut, s'adaptant au fait que cela soit un grand lecteur ou non.

Cette capacité à s'adapter à chacun, prenant le temps de discuter, d'échanger au-delà du livre et de la lecture doit sortir des librairies pour aller vers les publics peu enclins à pousser la porte d'une librairie ou ceux à la recherche d'une nouvelle façon d'explorer la lecture. Balayant souvent du revers de la main des lectures qui semblent d'un premier abord « adaptées » mais qui sont souvent qu'une projection de celui qui conseille car il est très difficile au sein d'une institution d'atteindre le degré d'intimité nécessaire à un conseil vraiment personnalisé. Parler de ce qu'on lit c'est parler de ce qui est sur notre table de nuit, c'est ouvrir une porte sur un monde qui n'appartient qu'à soi.

Il nous a semblé évident qu'il fallait profiter de ce savoir-faire-là et en faire profiter publics et institutions en mal de ce rapport au livre, affectif et physique. Il est difficile pour les institutions de se placer à cet endroit car souvent leurs fonctions les poussent (à juste

titre) vers une vision utilitariste du livre. On doit lire pour être me, illeux à l'école, améliorer son vocabulaire, sa mémoire, le lien social, etc. Or, avoir l'approche que les gens doivent lire « pour » quelque chose et en particulier vis-à-vis de personnes qui ont un rapport conflictuel ou inexistant avec le livre est souvent un obstacle de plus comme a pu le démontrer Michèle Petit dans son *Éloge de la lecture*. Voilà pourquoi il est important qu'une personne extérieure à l'institution intervienne afin de dresser une passerelle permettant de ne pas lire « pour », mais de lire « avec ».

Pour quelqu'un d'extérieur il est plus aisé de prescrire des livres qui ne collent pas à la réalité de la personne ou du territoire mais bien des livres proposant des lieux refuges, échos à partir desquels on peut (re) penser, grâce à ce pas de côté, là d'où on vient. Cette distance nécessaire pour pouvoir psychiquement réinvestir ce lieu, autrement, dégager des possibles.

*Il ne s'agit jamais d'enfermer un lecteur dans une case, mais de lui lancer des passerelles, ou plutôt de lui donner les moyens de fabriquer les siennes propres.*

Michel Petit, *Éloge de la lecture*

## Pourquoi le livre ?

Parce que nous sommes une espèce qui a besoin d'histoires et de fictions. Si nous observons bien chacune de nos journées, il n'en est pas une où nous ne nous nourrissons pas de fictions, d'histoires.

Or le livre propose un rapport singulier à l'histoire, à la fiction. C'est déjà un rapport solitaire et intime qui peut par conséquent s'affranchir des dogmes socioculturels dans lesquels on évolue. C'est un rapport à l'autre, à l'altérité, au monde et à soi-même que le livre nous propose.

« Lire, c'est être ailleurs, là où ils ne sont pas, dans un autre monde [...] c'est créer des coins d'ombres et de nuit dans une existence soumise à la transparence technocratique [...] »

Michel de Certeau, *Lire : un braconnage*

Parce que nous croyons au pouvoir humaniste du livre. Parce qu'il est le seul support de savoir et de narration sur notre table de chevet. Que le livre implique cette intimité-là.

*Parce qu'avant même d'être un univers doté de significations, les livres sont un espace où habiter, une autre dimension où reprendre souffle. S'embarquer pour les pays lointains qu'ils offrent permet de revenir dans le monde que l'on dit réel en se sentant moins étranger.* (Michèle Petit, *Éloge de la lecture*, préface à l'édition de poche).

Parce que « Nous sommes de l'étoffe dont sont faits les rêves... » dit Prospero dans *La Tempête* de Shakespeare et que cette étoffe il nous faut la tisser pour pouvoir être au monde et que ce tissu est constitué des fables entendues, lues, inventées.

Nous pouvons espérer que la lecture favorise la réussite scolaire, la syntaxe, les capacités cognitives, l'empathie comme ont pu le prouver de nombreuses études mais si ceux à qui ce projet donnera à lire ne deviennent pas tous lecteurs, au moins auront-ils la trace et la matière tirées des œuvres lues ou entendues avec lesquelles constituer un lieu à soi où penser.

## La nécessité du passeur :

Dans les témoignages des lecteurs, qu'ils soient de très grands lecteurs, des lecteurs réguliers ou lisant simplement de loin en loin il y a toujours l'évocation d'une personne ayant rempli le rôle de passeur. Passeur de mots, de livres mais surtout passeur de désir, d'envie.

Pour la plupart des gens il est très difficile de trouver un chemin face à l'immensité de la production et des œuvres disponibles. Cette profusion faisant office de repoussoir d'autant plus quand on n'a pas ou peu de références ou de culture livresque.

De plus dans le rapport conflictuel qu'on peut avoir pour l'objet livre les quatrièmes de couvertures répondant de plus en plus à des directives de marketing augmentent l'appréhension, le frein mis avant même d'ouvrir le livre rendant encore plus difficile l'opportunité de se laisser entraîner par le récit.

Ce sont deux des multiples raisons qui font du « passeur » un maillon essentiel dans la chaîne entre livre et lecteur. En effet lorsqu'un livre est mis dans nos mains parce que quelqu'un l'a choisi pour nous, en fonction de notre imaginaire, des livres qu'on a aimé, des films, des jeux vidéo qui nous passionnent, de notre histoire, de nos envies, que cette personne nous évoque ce livre, ce qu'il contient, ce qu'il a provoqué déjà comme émotions chez le lecteur qu'est le passeur alors le futur lecteur entre dans ce livre porté par l'élan de cet instant de partage, d'écoute, de confiance et de confidences.

Le passeur en se plaçant au plus proche de l'univers intérieur du (futur) lecteur construit cette passerelle qui deviendra le socle d'un parcours de lecture. Peu à peu, une fois la confiance établie et les premiers conseils ayant fait mouche, le passeur peut

emmener le lecteur vers d'autres univers, plus lointains, différents vers lesquels le lecteur ne serait pas spontanément allé, élargissant par là même les possibles.

Dans la plupart des lieux et institutions des personnes remplissent ce rôle de passeurs (bibliothécaires, documentalistes, passionnés,...) mais se trouvent confrontés à une double problématique :

- Répondre à toutes les autres missions confiées
- Défiance de la part de certains publics car faisant partie de l'institution

Voilà pourquoi nous proposons l'intervention d'une personne extérieure qui n'est pas tenue par d'autres missions et qui souffre moins de l'identification à l'institution. Cet intervenant aura pour but de créer tout d'abord un pont entre livre et potentiel lecteur mais aussi dans un deuxième temps entre représentants de l'institution pouvant remplir le rôle de passeurs et lecteurs.

## Concrètement ça veut dire quoi ?

Nous échangeons avec votre structure pour évaluer votre besoin, adapter notre projet à votre structure et au public qui la fréquente, au territoire sur lequel elle agit. Nous voyons ensemble si vous disposez déjà d'un fond de livres disponibles, si nous en constituons un ensemble, quel budget prévoir ou avec quelle structure s'associer pour trouver les livres prescrits... Une fois l'ensemble de ces questions résolues notre intervenant peut venir présenter le projet à vos équipes et votre public. Puis, commencent les prescriptions littéraires.

Une entrevue individuelle où on échange sur la lecture, le cinéma, les goûts, les envies et, à la fin de celle-ci la proposition et la présentation de trois titres qui font écho à l'entrevue. Si bien que les livres ne sont pas des objets « neutres » ou même perçus négativement mais des objets déjà chargés, affectivés par la discussion, l'échange.

Quelques semaines plus tard l'intervenant revient. Échange à nouveau, assure le suivi, les commentaires et critiques et réoriente ainsi la prescription. L'idée est de permettre à chacun de créer ses propres passerelles vers le livre, de ne pas placer le lecteur dans une case mais de laisser le champ des possibles ouvert, cheminer. Une fois le chemin entamé, le relais peut être pris par les passeurs de l'institution ou créer des liens avec d'autres structures (médiathèques, librairie, etc.) pour offrir aux lecteurs la possibilité de continuer.

## Un projet qui s'adapte à votre structure, son territoire, ses publics :

Comme pour le lecteur il est essentiel que l'intervention de ce projet dans votre structure soit fait sur-mesure et en pleine concertation avec vos besoins et les spécificités de vos missions et de vos publics. Pareillement à une prescription médicale, la prescription littéraire ne peut se faire sans diagnostic. Or, c'est bien vous, au contact quotidien avec votre territoire et vos publics, qui pouvez, grâce à votre expertise nous aider à choisir ensemble les modalités du projet qui s'articuleront le mieux.

C'est donc ensemble que nous déterminerons le nombre d'interventions, leurs formes, la constitution ou la construction d'un lieu, d'un espace spécifique pour les interventions, comment adapter le projet en fonction des contraintes de votre structure et de ses publics, etc.

Il ne s'agit bien évidemment pas de se substituer ou de plaquer artificiellement un projet à votre structure mais bien d'épouser les particularités de celle-ci afin que ces spécificités viennent renforcer le projet et inversement plutôt que d'atténuer la force du travail proposé par l'institution ou la pertinence du projet.

Ce n'est qu'une fois ces bases construites ensemble permettant la confiance nécessaire à la réalisation de ces interventions dont le caractère individuel et placé sous le sceau de la confiance que le projet pourra se réaliser pleinement.

## Notre intervenant :

Jacques Houssay, né en 1976 à Annecy, auteur et comédien, se forme à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes. Dans ce cadre il travaille, entre autres, sous la direction de F. Rancillac, M. Bierry, B. Houplain et complète sa formation de dramaturgie auprès de M. Corvin. Il jouera pour C. Marnas, A. Bedouet, B. Sobel, R. Cantarella... Il poursuit son aventure théâtrale auprès de la compagnie Ondinnok et sa formation au sein l'ARTA à la Cartoucherie. Travaille avec P. Tagnati et la Cie Labo Vasco pour *Looking for Rilke (le cauchemar de Kappus)*, avec Laetitia Dosch.

Il a participé à des revues littéraires telles que *Mortibus, Le bateau fantôme, Pyro, Encre Vive, Borborygmes*. En 2007 il met en place le projet de street art *détours* ([www.jakothèque.net](http://www.jakothèque.net)). En 2010, il commence sa collaboration avec le peintre Jonathan Delachaux dont il est l'un des auteurs à avoir participé à sa monographie *Vassili, Johan & Naïma - 1996 – 2014*, éditions Periferia. Un premier roman *Border* est en préparation avec les éditions du Nouvel ATTILA (sortie mars 2019).

En parallèle à ses activités théâtrales et d'écriture, Jacques Houssay commence son parcours de libraire à la *Librairie Folies d'encre* (Montreuil), participe à la création et à l'ouverture des *Oiseaux rares* (Paris XIII) et poursuit à *L'Arbre à Lettres* (Paris V), *Des livres et vous* (Genève) et *La Librairie du Boulevard* (Genève) qu'il codirige de 2013 à 2018. Il a été un des libraires partenaire du festival des *Livres sur les quais à Morges* et a formé des apprentis au métier de libraire au sein de la *Librairie du Boulevard*. Intervenant en tant que libraire au Master de création littéraire du Havre, il a fait du conseil en librairie et de son rôle de passeur la pratique centrale de son métier.

De plus, Jacques Houssay mène depuis plusieurs années des actions de formation et de sensibilisation auprès de public scolaire, universitaire et de jeunes en difficulté en France et au Portugal. Il a été formé comme technicien de prévention primaire des conduites à risques et a travaillé à Lisbonne pour les associations Arisco et Paiscool.

Tout le parcours professionnel de notre intervenant s'articule autour des trois pôles essentiels à ce projet :

- L'écoute
- L'expérience
- Être passeur de voix

Budget :

Nous contacter :

